

Freiburg i / B 4 novembre 1900

5 Mozartstrasse

Mon cher Monsieur,

Il m'est impossible de me remettre à mon travail avant d'avoir vous répété encore une fois combien je suis resté touché de toutes les bontés que vous avez eues pour moi, vous qui êtes tant surchargé d'affaires. Si j'ai quitté Paris avec un profond regret, c'est que je me suis souvenu de toutes les belles heures que je dois à vous.

Puisse l'avenir vous donner, mon cher Monsieur, tous les succès dignes de votre génie !

Personne n'en sera plus heureux que

votre dévoué

Ernst Grosse